

Vûes tandis que vous vivez , soit pour vous faire
 jouir du juste plaisir que vous auriez de voir votre
 découverte utile à votre Patrie. Tout ce que vous
 dites être démontré l'est en effet, & ce grand Ouvra-
 ge est achevé, on le fera du moins dès que quelqu'un
 voudra bien vous faciliter la pratique d'une chose
 dont l'exécution est démontrée par une solide Théorie.
 Je ne vous dissimulerai pas cependant , que quelques
 personnes qui trouvoient d'abord vos promesses un
 peu outrées, & qui conviennent assés désormais de la
 possibilité absoluë de la chose , m'ont fait remettre un
 papier dans lequel on vous conteste encore la vitesse
 de votre Remontage. Sur ce principe, qu'en gagnant
 de la force on perd du tems. Le principe est vrai,
 & vous êtes un des Mécaniciens à qui je l'ai vu
 le mieux manier. Ainsi ne vous allarmés pas de
 cette dernière objection. Ne vous plaignés même ni
 des contradictions, ni des Contradicteurs. Rien ne
 sert plus à faire sentir le mérite de la découverte &
 la superiorité de l'Inventeur. La contradiction est
 une sorte d'étude que fait le Contradicteur ; vous
 n'êtes parvenu vous-même à votre découverte que
 par un travail opiniâtre de vingt , de trente , de
 quarante années, pourquoi exigeriez-vous que les au-
 tres y parvinssent d'un coup d'œil ? Je conviens
 qu'il faut moins de tems , lorsque vous donnés la
 chose toute trouvée, toute digérée, toute éclaircie ;
 mais il faut toujours un certain tems, & voilà pour-
 quoi la plupart des découvertes n'honorent guères un
 Auteur que lorsqu'il est mort ; c'est à-dire, souvent
 après lui avoir avancé la mort par les chagrins &
 les travaux qu'elles lui ont procurés de la part des
 contradicteurs. Témoin presque tout ce qu'il y a eu
 de grands-hommes , à la réserve du célèbre Monsieur
 Newton , à qui sa Nation a sçu rendre de bonne
 heure toute la justice qu'il méritoit.